

# Quatrième Dimanche De Carême

Année C



PREMIÈRE LECTURE  
Josué 5, 9, 10-12

PSAUME  
33(34), 2-7

DEUXIÈME LECTURE  
2 Corinthiens 5, 17-21

ÉVANGILE  
Luc 15, 1-3, 11-32

Textes bibliques reproduits avec l'accord  
de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)

## PRIER

### Psaume 33(34), 2-7

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

## LIRE LA PAROLE

### Première lecture Josué 5, 9, 10-12

En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés.

À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

### Deuxième lecture 2 Corinthiens 5, 17-21

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

## Évangile Luc 15, 1-3, 11-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et

fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : ‘Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.’ Mais le père dit à ses serviteurs : ‘Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.’ Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : ‘Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.’ Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : ‘Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !’ Le père répondit : ‘Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

## ENTENDRE LA PAROLE

**Le thème : « Le Dieu qui tend la main »**

A mi-chemin du Carême, la liturgie offre une saisissante et rassurante

représentation de Dieu qui tend la main à son peuple, ce qui se produit systématiquement et inconditionnellement, même au milieu des défis et circonstances troublantes.

La première lecture jette un regard rétrospectif sur l’entrée d’Israël dans la terre promise. Le premier acte de Josué après la traversée du Jourdain était la circoncision de la nouvelle génération des hommes Israélites. C’était nécessaire car la génération qui est sorti d’Égypte a fait preuve de désobéissance et a péri dans la marche de quarante ans au désert (Josué 5, 3-6). Notre lecture commence avec Dieu indiquant à Josué, « Aujourd’hui, j’ai enlevé de vous le déshonneur de l’Égypte. » Beaucoup comprennent cette déclaration comme une référence au déshonneur de l’esclavage égyptien d’Israël. Toutefois, une traduction plus exacte de l’hébreu se lit que Dieu a effacé la « déception d’Égypte ». Cela signifie que Dieu a effacé la raison de la moquerie et du dédain des égyptiens contre les israélites. Sachant que les Israélites erraient sans abri dans le désert pendant quarante ans, les Égyptiens les auraient ridiculisés pour la confiance qu’ils ont mis en un Dieu qui les a sortis du pays d’abondance – Égypte – et puis les a abandonnés dans le désert pour mourir. Cette moquerie est évoquée dans plusieurs textes bibliques (Exode 32, 12 ; Nb 14, 13-16 ; Dt 9, 28). Maintenant, Dieu a enlevé tout motif de doute et de dérision en réalisant sa promesse de terre, qui sera habitée par une nouvelle génération des Israélites.

Cette nouvelle génération assume et justifie de son identité comme peuple de Dieu en su-

bissant la circoncision immédiatement après l’entrée de la terre.

La génération originale de l’exode a échoué au test de fidélité et a brisé l’alliance avec Dieu.

Pourtant, Dieu a tendu la main à leurs successeurs, en réalisant ses promesses et en préservant sa fidélité. Cette nouvelle génération d’Israélites devra faire un nouveau départ. Ceci est souligné par la disparition de la manne, leur nourriture du désert et l’ordre de cultiver la terre et vivre de ses fruits.

Dans la deuxième lecture Paul décrit son apostolat comme « ministère de la réconciliation ».

Le péché sous ses diverses formes sépare l’humanité de Dieu et exige la réconciliation. Alors qu’ils étaient gentils, les Corinthiens avaient vécu des vies pécheresses dans l’ignorance de Dieu et de ses commandements. Les Israélites suivaient la loi, mais les péchés étaient encore fréquents et des sacrifices de réconciliation devaient être offerts à plusieurs reprises dans le Temple. Puis, Dieu a tendu la main à l’humanité pécheresse dans une toute nouvelle façon – par l’intermédiaire de son Fils.

Jésus a offert un sacrifice unique sur la croix qui a réconcilié l’humanité à Dieu d’une manière définitive. Pour décrire cela, Paul fait une curieuse et difficile déclaration que pour nous Jésus a été identifié au « péché ». Paul veut dire ici que le Christ, même si lui-même était sans péché, a subi le sort d’un pécheur et a expérimenté la mort, qui est une conséquence directe du péché humain. Le Christ a subi la mort par amour pour les croyants, afin que le péché et son fruit – la mort – puisse être vaincu.

Cette victoire est arrivé lorsque Dieu a ressuscité Jésus d’entre les morts. Par conséquent, ceux qui sont « en Christ » ne sont plus sous l’emprise du péché – ils sont réconciliés à Dieu à travers le Christ, ils sont une « nouvelle création ». Ils ne sont plus sous l’em-

prise de la mort parce que, comme le Christ, ils vivront la résurrection. Paul se voit comme le messager de ce merveilleux mystère et lance un appel aux Corinthiens de répondre à Dieu. Dieu leur a tendu la main en envoyant son Fils dans le monde. A leur tour, ils doivent répondre à Dieu par la foi en Jésus-Christ. C'est cette foi dans le Christ qui les rapproche de Dieu et les mène à la vie éternelle.

Malgré son titre populaire – « la parabole du fils prodigue » – l'histoire dans l'Évangile d'aujourd'hui est l'histoire d'un père qui tend la main à ses deux fils perdus. Cette histoire doit être lue et interprétée dans le contexte de l'interaction de Jésus avec deux groupes de personnes.

Tout d'abord, Jésus s'est fait ami des publicains et des pécheurs qui étaient les parias de la société juive parce qu'ils ont commis des actes qui ont violé les lois de Dieu et blessé d'autres. Ensuite, il y avait les pharisiens et les scribes qui ont suivi strictement les lois de Dieu. Ils ont été vraiment surpris par l'amitié de Jésus avec les parias, qui le rendraient rituellement impur. Ces deux groupes sont représentés par les deux fils dans l'histoire de Jésus.

L'enfant prodigue représente les publicains et les pécheurs. Il était vraiment un pécheur. La propriété familiale ne peut se partager qu'après la mort du père. En exigeant de sa part des biens, le plus jeune fils se comporte comme si son père était mort. Ensuite, il se sépare de la famille et gaspille tout dans une vie de débauche. Il finit par devenir un serviteur d'un homme païen et mangeur la nourriture du porc.

Du point de vue juif, c'est un homme déshonoré, totalement exclu de la famille et de la communauté. Mais comme les pécheurs qui s'approchèrent de Jésus, il retourne au père avec une reconnaissance honnête de ses péchés.

Le fils aîné représente les pharisiens et les scribes. Ses mérites et son dévouement absolu à son père et à la famille sont incontestables.

Mais cela l'a amené dans une conviction auto-justifiante qui le laisse croire que lui seul mérite la faveur de son père. Par conséquent, le fils aîné a refusé d'entrer dans la maison où se tenait la fête pour le petit frère. Cela, ironie du sort, fait de lui le prochain « fils perdu » qui s'est séparé de sa famille en fête et réunifiée en raison de ses convictions de conformistes.

Le père est le véritable héros de l'histoire, car il tend la main à ses deux fils perdus. Pour le fils pécheur, il a offert un pardon inattendu et choquant, en lui restituant son statut complet d'un membre de la famille. Quant au fils aîné, pour tenter de surmonter sa colère et lui ramener dans le ménage, le père a offert l'assurance qu'il était son héritier légitime, lui qui « est toujours avec lui », donc, l'histoire se concentre sur le père qui tend la main à ses fils égarés et tente de les ramener tous deux dans la famille. Le fils pécheur revient à la famille en demandant pardon et puis il l'accepta. Fait intéressant, l'histoire n'indique pas si le fils aîné raisonnable a accepté les paroles de son père et rejoint la famille.

En racontant cette histoire, Jésus fait le point sur le fait que Dieu tend la main à tous, pécheurs et justes avec une offre du pardon sans réserve à ses enfants.

Dans la liturgie d'aujourd'hui nous voyons Dieu tendre la main à ses enfants perdus. La génération de l'exode a été perdue à cause de sa désobéissance et de son idolâtrie. Pourtant, Dieu a tendu la main à leurs descendants, accom-

plissant ainsi ses promesses et leur donnant une chance pour une nouvelle vie. Paul montre comment Dieu a tendu la main à l'humanité pécheresse par le biais de son Fils qui a apporté une réconciliation divine et humaine pour ainsi mettre en place une « nouvelle création ». Le récit de l'Évangile montre un Dieu qui tend la main à ceux qui se séparent de lui, soit par le péché, soit par l'arrogance. Ces exemples fournissent une assurance puissante que la main de Dieu est toujours étendue à ses enfants perdus ou séparés. Ceux qui en retour tendent la main à Dieu peuvent être convaincus de la véracité des paroles du Psalmiste, « Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre. »

## ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Un puissant chêne se trouve en plein air dans un champ avec branches tendues vers le ciel. Les oiseaux de différentes couleurs vivent sur lui. Un à un, en érigeant son perché, se joint au son strident et de leurs becs sortent des chansons qui évoquent un orchestre doux. Momentanément, certains s'envolent pour poursuivre leur plaisir ailleurs. Cependant, quand le crépuscule de nuit envahit la lumière du jour, ils volent rapidement vers leurs demeures à la recherche d'un toit et de la sécurité. Au plus profond dans leur cœur, ils savent que l'arbre aux branches ramifiées est « la douceur du foyer ».

Les images ci-dessus décrivent la relation de Dieu avec nous. Il est à jamais pour nous et pas contre nous. Sa présence aimante est disponible pour tous ceux qui cherchent à vivre. Même lorsque nous nous éloignons de lui à la poursuite des plaisirs interdits, ses bras compatissants restent tendus, en attendant notre retour. Nous ne

trouverons jamais une vraie demeure ailleurs, peu importe l'apparence attrayante d'autres alternatives alléchantes.

Trempés dans le péché, certains perdent tout espoir de guérison. Ils pensent que leurs péchés sont impardonnables et n'osent même pas appeler Dieu leur père. Ils sont incapables de se résoudre au fait que l'amour de Dieu est comme le soleil à minuit. Il brille encore dans l'heure la plus sombre de notre vie. Sa fidélité est éternelle et ses bras restent éternellement tendus pour nous accueillir à domicile.

Les policiers chargés d'exécuter la loi mettent la main sur les criminels afin de les poursuivre en justice, mais les bras tendus de Dieu se posent sur les pécheurs pour les embrasser. Même les parias ne sont pas jetés hors de la vue de Dieu. Cela est exprimé dans le texte de l'Évangile – « Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers » (Luc 15, 20). L'attitude du père dans le texte de l'Évangile illustre parfaitement l'attitude de Dieu envers chacun d'entre nous. Il nous aime comme nous sommes, et rien ne peut nous séparer de son amour en Jésus Christ, comme Paul dit magnifiquement (cf. Rm 8, 39).

En général, les parents reconnaissent quelque chose d'eux-mêmes dans leurs enfants. Chez leurs enfants, ils voient la chair de leur chair et les os de leurs os. Même souvent les parents adoptifs développent une affinité pour les personnes sous leur garde et cela crée un lien fort. Il est dit que « Après le bain, une mère aimante ne jette jamais son bébé avec l'eau sale ». Une mère aimante ne reste jamais indifférente aux cris de son bébé tombé par terre.

Pendant ce temps de Carême, Dieu appelle chacun d'entre nous à retourner à la maison. Il nous

appelle à venir non pas parce qu'il veut nous punir pour les péchés commis, mais pour nous offrir le baume qui guérira les plaies purulentes causées par le péché. Ses bras sont tendus vers nous non pour nous donner un coup de poing, mais pour nous inviter à la fête. Il efface nos larmes et remplit nos cœurs avec la lumière de la joie.

## PROVERBE

**« L'amour de Dieu est comme le soleil à minuit. Il brille dans les heures les plus sombres de nos vies. »**

## AGIR

### S'examiner :

Quand est-ce que j'ai eu un sentiment profond que Dieu m'aime ? A quel moment ? Puis-je me considérer comme étant éloigné ou séparé de Dieu ? Pour quelle raison ?

### Répondre à Dieu :

Je décide dans mon cœur de me confesser et de renoncer à tous mes péchés et de me lever pour revenir à Dieu dont les bras sont tendus pour m'embrasser et m'aimer.

### Répondre à notre monde :

Chaque fois que je serai surmonté par le doute et l'apitoiement sur moi-même, je vais réfléchir aux moments où j'ai connu la paix profonde dans mon cœur et me souvenir de la joie d'être en présence de Dieu.

Ayant connu l'amour de Dieu pour nous, à bien des égards,

nous décidons d'une certaine manière de vivre dans notre groupe pour devenir des agents de changement salutaire dans notre monde. Comment pouvons-nous être des ponts pour ceux qui vivent à la marge de la société et qui sont stigmatisés comme « mauvais » ?

## PRIER

**Père éternel,  
en la personne de ton Fils**

**Jésus-Christ,  
tu nous a révélé  
qui tu es vraiment –  
le Dieu compatissant  
qui tend la main  
à ses enfants.  
Que ton image  
renouvelée nous aide  
à approfondir notre foi  
et nous amène  
à tendre la main  
à tous ceux  
qui ont besoin  
de l'amour.**

**Nous te le demandons  
par le Christ notre  
Seigneur.**

**Amen**